

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & C^{IE}, ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

DEUXIÈME PARTIE — LES SECRETS DE MAÎTRE EODES

XX — LE TIGRE ROYAL

— Là, répondit Mercurius en désignant la galerie de gauche, galerie opposée à celle par laquelle venait de déboucher le vieillard.

— Chez Reynold ?

— Oui, mon père.

— Il était seul ?

— Non, mon père.

— Qui donc l'accompagnait ?

— Je l'ignore.

— Comment ?

— La personne qui l'accompagnait était, de la tête aux pieds, recouverte d'un long voile qui l'enveloppait hermétiquement.

— Il ne t'a pas vu ?

— Non ; j'étais à mon poste ordinaire, il est entré et s'est dirigé droit vers la demeure de Reynold, où il a pénétré, suivi de la personne dont je vous ai parlé.

— Ah ! murmura maître Eudes, il ne m'a pas trompé, il a tenu sa promesse, je tiendrai la mienne.

Puis, se tournant vers Mercurius :

— Rentre dans ton laboratoire et travaille, dit-il lentement ; mais souviens-toi de mes ordres... sois prêts !

Mercurius s'inclina et obéit. Dès qu'il se vit seul, maître Eudes s'enfonga dans la galerie de gauche ; mais, avant d'atteindre la porte du fond, il s'arrêta.

À gauche, une porte de fer était pratiquée dans la muraille. Le vieillard prit une clef dans la poche de ses chausses, introduisit cette clef dans une serrure microscopique, et tout à fait en

dehors de la serrurerie massive du temps, et fit jouer les gardes qui retirèrent le pêne de la gâche.

La porte de fer, en s'ouvrant, démasqua les premières marches d'un escalier étroit et s'élevant en colimaçon dans la partie haute du bâtiment. Maître Eudes gravit rapidement les degrés

et pénétra dans une pièce octogone, dont le plafond vitré permettait de découvrir toute une vaste étendue du ciel.

Cette pièce était garnie, tout autour, de corps d'armoire en vieux chêne sculpté. La lune, dont les rayons tombaient alors d'aplomb sur la toiture vitrée, éclairait la petite pièce.

Maître Eudes, précipitant ses mouvements, ouvrit l'une des armoires et en tira un petit mortier en marbre noir garni de son pilon de verre, puis un léger récipient de verre, dont la netteté et la propreté indiquaient l'usage récent.

Posant le tout sur une table massive, il passa à un second compartiment et en tira successivement du musc, de l'ambrogris, du bois d'aloès, des roses sèches et du corail rouge, le tout en quantité de poids à peu près égal. Jetant ces divers ingrédients dans le mortier, il les pila énergiquement pour les réduire en poudre. Cela fait, il

ouvrit une troisième armoire dont l'intérieur, aéré et grillagé, offrait l'aspect d'une grande volière.

Dans cette volière dormaient penchés sur divers bâtons, établis en étages successifs, une nombreuse collection d'oiseaux de tous genres et de tous pays. Maître Eudes entra ouvrit la porte de la volière, avança la main et saisit une tourterelle qu'il retira.



Le lion, la crinière hérissée, s'élança les griffes dilatées et la gueule béante.